

Sandia



Bulletin de liaison de l'association «Sandia»
Partage avec les Indiens des Andes (Pérou)



N°67 Septembre 2014



qu'ils aient été sensibilisés par les premiers ou par nos volontaires partis à Sandia, par nos interventions ou par les uns ou les autres d'entre nous, d'autres encore par le biais de l'ancienne association lozérienne Ensemble avec les Andes.

Votre confiance en nous, votre désir de bâtir avec ce peuple un avenir meilleur, l'amitié

Chers amis de «Sandia»

Avec l'automne se profilent à l'horizon les 20 ans de notre association. Nous aimerions fêter avec vous cet anniversaire. Il représente 20 années de présence auprès des peuples du Sud andin, dans la région de Sandia tout d'abord, aux côtés de Philippe dont la mission là-bas fut à l'origine de la création de notre association. Puis nous avons élargi notre action aux projets et aux besoins des habitants de Langui et ensuite à ceux de Pitumarca dont Paco nous faisait l'écho. La dernière étape pour nous fut la rencontre avec cette population andine émigrée à Campoy et les engagements qui en découlèrent. Ce partenariat fraternel vous a mobilisés, certains et vous êtes nombreux dans ce cas, depuis l'origine. Vraiment vous êtes formidables ! D'autres nous ont rejoints

qui s'est nouée entre vous et nous au fil de ces 20 ans, méritaient bien une fête !

Nous vous invitons donc à ces retrouvailles

le samedi 15 novembre à Riom.

Vous trouverez dans ce bulletin le programme de la journée ainsi que votre fiche d'inscription à renvoyer avant le 15 octobre. Nous désirons très fort vous retrouver ou pouvoir enfin mettre un visage sur votre nom devenu familier. Nous serons tous présents pour vous accueillir et nous vous attendons chaleureusement.

*Monique,
au nom des responsables de «Sandia»: Chantal, Christèle, Francis, Frédéric, Jean-Pierre, Michèle, Paco, Philippe B, Philippe K, Pierre-Emmanuel et Rollande.*

Sommaire en page 16



Le courrier des jeunes étudiants boursiers



Rolan

Le 5 septembre 2014

Bonjour,

J'espère que vous allez bien. Je viens de terminer un semestre et cette semaine j'en commence un autre. Il y a eu beaucoup de grèves à l'université à cause de la nouvelle loi universitaire, aussi pour récupérer les cours nous finissons tard. Mais nous avons eu des cours très intéressants et j'ai fait trois voyages de plusieurs jours, l'un à Arequipa, l'autre à Abancay et le troisième pour visiter une usine sidérurgique. Ce furent mes premières expériences de géologie, et le plus passionnant de mes études. Nous avons gravi les pentes d'un volcan éteint pour aller dans le cratère, il a fallu beaucoup marcher mais ça valait la peine.

À Pitumarca il y a maintenant un prêtre et une religieuse coréens et pour nous c'est un grand changement. Dans un

mois ce sont les élections municipales aussi la vie politique intense divise les habitants.

Mes parents (animateurs chrétiens de Pitumarca) continuent à travailler et vont souvent dans les communautés.

Un grand salut de la part de ma famille. Que Dieu vous protège et vous donne la santé.

Je vous envoie un petit article que j'ai rédigé.



Le drame des mines

L'industrie minière est le principal revenu du Pérou. Nous sommes le 5^e pays producteur d'or au monde. Mais cette industrie est aussi l'activité qui contamine le plus le milieu ambiant dans notre pays, surtout les mines informelles et illégales.

Il y a quelques mois il y eut une importante grève nationale des patrons de ces mines informelles. Quelques années plus tôt le gouvernement avait mis en route une procédure de régularisation pour en finir avec l'illégalité et la pollution. Jusqu'à ce jour les patrons de ces mines se battent pour continuer à travailler hors la loi en ne payant pas correctement les pauvres mineurs, sans régler d'impôts ni respecter l'environnement.....Ils disent qu'ils n'ont pas les ressources suffisantes pour financer les démarches qu'imposent la légalisation et cependant ils trouvent les moyens pour acheter des machines qui coûtent un demi million de dollars.

Les mineurs eux sont des gens simples venus de villages pauvres qui travaillent dans des conditions inhumaines, dégradantes, vivant dans des campements où règnent l'alcool, les 'bordels' où se trouvent de jeunes filles innocentes victimes de rapt ou de trafic et où les assassinats sont quotidiens !

Quelqu'un a dit: 'la richesse s'en va mais la pauvreté reste', en effet les bénéfices produits par les mines ne sont pas redistribués du fait de la corruption, ils ne profitent pas à la population locale.

La grande majorité des étudiants de géologie se destinent à l'industrie minière après leurs études car les mines ne cessent de se développer dans ce pays.

Il peut paraître étrange de lire ces lignes alors que je suis aussi étudiant pour devenir ingénieur géologue. Mais ma foi me pousse à construire un monde de paix et de prospérité pour tous.



Paysage après exploitation de mines à Ananea (paroisse de Sandia)



Rolan est étudiant en Géologie à l'université de Cuzco. Il termine sa 4^e année.

Magda

Le 14 août 2014

Chers amis

Je vous adresse un immense remerciement car chaque matin je suis contente de pouvoir porter mon bel uniforme turquoise. Si vous ne m'aviez pas aidé jamais je n'aurais pu faire ces études. Depuis début juillet j'ai commencé mon «internat» à l'hôpital de Juliaca pour six mois au cours desquels je tournerai dans les différents services, puis les six mois suivants j'irai travailler en me déplaçant dans les zones rurales de la région. Actuellement je suis affectée au service des Urgences et je suis très fatiguée car je travaille toute la journée. Nous ne recevons aucune indemnité, rien à

manger non plus et nous devons rester sur place la nuit également. La direction de l'hôpital dit qu'elle nous fait une faveur en nous ouvrant ses portes! Le pire c'est qu'il nous faut continuer à payer l'Université.

Le 7 septembre



Magda a terminé

ses 4 années d'études d'infirmière au printemps dernier mais avant de pouvoir retirer son diplôme et être salariée, elle doit effectuer une année de pratique sans aucun revenu.

J'ai changé de service, je suis pour le moment en chirurgie. Il y a tous les types de patients et je ne suis pas vraiment tranquille car on découvre maintenant de plus en plus de malades du sida à Juliaca, surtout des jeunes femmes. Il y a quelques jours une fillette de 11 ans a accouché dans notre hôpital, elle avait été violée par son demi-frère de 15 ans. Son bébé est né prématurément... Quelle misère!

Je vous quitte en vous remerciant encore de tout cœur. Que Dieu vous bénisse.

Oscar

Le 12 août 2014

Hola! Avant tout je voudrais vous remercier pour ma bourse.

Je voulais vous dire que dans le cadre de l'université dentaire chaque semestre nous allons bénévolement dans les collèges des quartiers déshérités et nous donnons des enseignements aux élèves au sujet de la santé buccale. Nous leur offrons également des brosses à dents et du dentifrice. J'apprécie de plus en plus cette profession et j'ai hâte qu'arrive l'année prochaine pour commencer la clinique et faire mes premiers soins. Je consacre de plus en plus de temps à



mes études.

Je vous quitte et vous envoie un fuerte abrazo. Un grand salut au Padre Felipe.

Aydee

Le 9 septembre 2014

Je vous adresse un salut très cordial, espérant que vous allez bien. Je viens de commencer le 6° semestre de mes études et ce sera le dernier. Après je serai guide officielle de tourisme. Je remercie toujours l'association Sandia pour l'appui qu'elle offre aux étudiants orphelins comme moi. Que Dieu et la Vierge combent de bénédictions vos foyers. Avec toute ma reconnaissance.

Salvador

Le 7 août 2014

Recevez un cordial salut de ma part. Je vous envoie mon mémoire que j'ai soutenu ce mois-ci. En ce moment je suis les cours d'anglais indispensables pour l'obtention de mon diplôme.

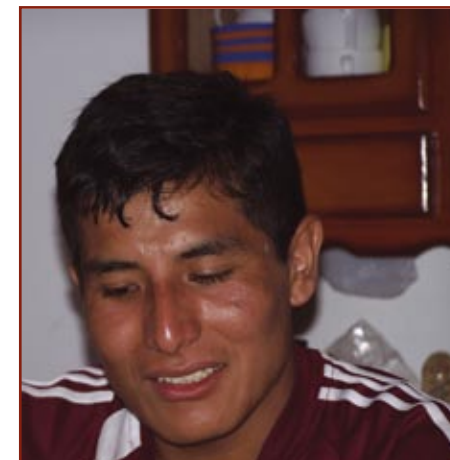
Je voudrais vous transmettre les remerciements de mes amis qui sont les parents de ma petite filleule. Vous vous souvenez je pense de cette petite fille qui maintenant est en 1° année d'école primaire. Il y a quelques années elle avait été brûlée gravement sur tout le corps et vous aviez participé avec tout le quartier, la famille et les amis aux frais engendrés par les soins qu'avaient nécessités ses brûlures. Elle-même n'a pas oublié et elle me parle de vous chaque fois que je vais la voir. Maintenant elle n'a presque plus de séquelles.

Je vous quitte avec un fuerte abrazo.

Carmin

Le 9 septembre 2014

Hola! J'espère que vous allez bien, vous et toutes les familles qui nous aident en participant à notre bourse. Melina vient de me donner celle de ce semestre de votre part et je vous en remercie. Vous êtes tous des personnes au grand cœur qui nous permettent d'accomplir notre rêve d'avoir une profession. Nous ferons tout pour être de bons professionnels. Je vous suis très reconnaissante.



Salvador termine ses études d'ingénieur en Gestion publique et développement social

Melina

Le 1er août 2014

Je ne vous ai pas écrit depuis quelque temps car j'avais beaucoup de travail.

*Après avoir exercé mon métier d'avocate dans le cabinet d'un collègue, je travaille maintenant à la Defensoria del pueblo * de Puno. J'ai un contrat jusqu'à fin décembre. Je suis contente car mon travail correspond à ma spécialisation. Mon petit garçon va au Jardin d'enfants. Tout va bien pour moi.*

Je continue à communiquer par internet ou au téléphone avec tous les jeunes étudiants boursiers. Je crois qu'ils vont tous bien, ils me demandent quand aura lieu notre prochaine rencontre pour nous retrouver tous et partager nos expériences et nos préoccupations.

Je rédige actuellement ma thèse de spécialisation sur les Droits de l'homme mais comme je n'ai pas beaucoup de temps disponible, je n'avance pas vite. J'espère avoir terminé à la fin de l'année.

Au Pérou nous sommes actuellement dans la campagne électorale en vue des élections municipales et régionales prévues le 5 octobre. Bien sûr les candidats font des promesses merveilleuses comme toujours, espérons que ceux qui seront élus porteront le souci réel du développement de nos peuples.

Avec un super abrazo.

* Organisme d'État pour la défense des plus démunis

Orlando

Le 6 septembre 2014

Je voudrais vous saluer et vous remercier pour votre soutien, vous, le Padre Felipe et l'association qui permettent à beaucoup de jeunes de réaliser leur rêve c'est-à-dire d'étudier pour pouvoir avoir une profession. Grâce à vous j'ai maintenant des diplômes et un bon travail. Vous êtes des personnes merveilleuses ! Ma maman et mes frères plus jeunes vous saluent.

Je vous envoie un abrazo depuis Arequipa.



Ancien étudiant boursier, Orlando a fini ses études; il est maintenant professeur de philosophie



La lettre de Luz-Miryam (22 août 2014)

En l'absence de Gloria, en réunion avec sa congrégation en France puis en congés dans son pays, le Canada, les dernières nouvelles nous viennent d'une autre amie religieuse, petite sœur de l'assomption colombienne, qui vit à Campoy et seconde Gloria dans le suivi de nos projets.

Nous continuons à cheminer sur ces terres de Campoy !

En juillet 2015 nous fêterons les 150 ans de fondation de notre congrégation. Aussi le 15 août dernier nous avons marqué le début des célébrations de cette année jubilaire lors de la messe avec chacune des deux communautés chrétiennes de la paroisse de Campoy auxquelles nous appartenons: San Pedro San Pablo et San Martin. Ce furent deux célébrations toutes simples, joyeuses et émouvantes à la hauteur de l'affection que nous portent les gens de ces communautés. Comme d'habitude

nous avons terminé par un moment de fête convivial !

Parvenus à cette moitié de l'année scolaire, les 6 communautés de la paroisse ont fait la kermesse habituelle pour recueillir des fonds. Nous nous rappelions l'année où vous (Jean-Pierre et Monique) aviez fait des centaines de délicieuses crêpes sur la Plaza de armas de Campoy !

Cette année ce qui fit sensation fut le «chancho asado» (porc rôti), mais aussi la «caja china» et la «chifa» (plats chinois à base de riz) faits sur place donc bien chauds.



À la kermesse de la Vizcachera

À La Vizcachera aussi la communauté San Mauricio a fait sa kermesse. Les femmes avaient cuisiné comme toujours leurs «chicharrones» succulents (porc grillé servi avec des pommes de terre, des herbes et une salade d'oignons crus au citron). Les jeunes furent très actifs et animèrent une bonne partie des stands. Je vous cite un extrait du bulletin paroissial de Campoy:

« Les jours précédents nous nous sommes réunis avec l'envie de bien tout préparer pour bien faire les choses, prévoir de convoquer toute la communauté de San Mauricio et d'inviter aussi nos amis des différentes communautés de Campoy. Cette préparation fut contraignante mais gratifiante. Tous nos amis vinrent nous apporter leur appui et participèrent aux activités. Les uns étaient venus depuis Campoy avec les combis (minibus), d'autres en moto-taxi et d'autres encore avaient courageusement emprunté les escaliers et le

chemin qui montent jusqu'à La Vizcachera. Grâce à la participation des jeunes de la communauté 'Virgen del Carmen' d'Alta Paloma (autre bidonville de Campoy) nous avons pu réaliser un championnat de foot dans l'enthousiasme général. Les autres stands de jeux égayèrent la matinée et le temps de midi ensoleillé. Les chicharrones furent délicieuses. Cette bonne journée se termina par la messe. Nous sommes rentrés chez nous satisfaits du travail fourni et de l'aide de tous. »

En fin de semaine dernière les jeunes animateurs des groupes d'enfants de la paroisse, étaient en retraite, ils sont rentrés très contents et très motivés. A Lima s'est vécu le Congrès national des couples animateurs de la catéchèse familiale venus de tout le pays. Dans nos deux communautés des Petites Sœurs à Campoy nous en avons logés quelques uns qui venaient de Huancayo, ils étaient très heureux.



L'activité tennis de table mise en place par Jean-Pierre remporte toujours beaucoup de succès et des tournois sont organisés dans les grandes occasions. À noter sur la photo la présence de compagnons scouts de France. Ils viennent à Campoy l'été, et encadrent les activités des enfants.

Les adolescentes du projet continuent à se retrouver les samedis. Fany et Francisca poursuivent les visites à domicile. Je suis allée avec elles visiter la famille de Meche. Par rapport à l'aide que vous proposiez pour l'enterrement, le quartier s'est mobilisé et grâce à leur solidarité et l'aide de la municipalité que Gloria avait contactée avant son départ, ses funérailles furent dignes et il y eut

du monde pour l'accompagner. Sa fille (la maman de Jazmin) est venue du Venezuela. Elle restera 3 mois auprès de son père Carlos et de Jazmin et aimerait repartir avec sa fille mais la petite ne veut pas quitter son grand père et elle a peur de rencontrer cette famille qu'elle ne connaît pas. C'est une situation très difficile. Un abrazo.

Meche

Vous vous souvenez sans doute de Meche cette grand-mère qui avec Carlos, son mari élevait avec beaucoup d'amour mais dans le dénuement leur petite fille de 8 ans: Jazmin, abandonnée par son papa puis par sa maman alors qu'elle était bébé. La maman était partie tenter sa chance au Venezuela où elle avait fondé une autre famille et n'était jamais revenue.

mais bâclée qui lui avait laissé de graves séquelles. Pour survivre Carlos fouillait les décharges de Lima et récupérait les fils électriques afin d'en extraire le cuivre qu'il vendait au poids, et Meche cuisinait et vendait ses plats dans la rue quand elle n'allait pas trop mal. Ils vivaient dans une cahute précaire au sol en terre battue, sans eau comme partout à La Vizcachera, mais ils ne se plaignaient jamais et faisaient preuve d'une grande dignité. Il régnait dans ce foyer beaucoup



Meche est morte en juillet. Elle était en mauvaise santé depuis longtemps, suite à une intervention chirurgicale bénigne

d'amour. 'Sandia' les soutenait au travers du Fonds d'urgence depuis 2010 et participait aux frais des soins de Meche.

J'ai eu également l'occasion de discuter avec Gloria au téléphone, avant son départ. Elle m'a longuement parlé du cas de Lourdes, que j'évoque pour vous ci-dessous.

Lourdes

Lourdes est une jeune fille de Campoy. La première fois que je l'ai vue elle était enceinte et souffrait de déshydratation car elle ne pouvait pas acheter de quoi boire. Elle vivait seule dans la cahute de sa maman (sans eau comme partout dans les bidonvilles) et comme elle n'avait aucun revenu elle allait manger à midi au «comedor» genre de soupe populaire de son quartier, c'était son seul repas de la journée. J'ai suivi sa grossesse et elle a pu bénéficier du projet des adolescentes. Sur nos conseils et après en avoir discuté avec sa maman, elle est allée vivre chez sa grand-mère non loin de La Vizcachera. Sa maman était «casa adentro», ce qui veut dire: «bonne à tout faire» chez un couple de retraités de Campoy. Elle logeait dans

cette maison et n'avait ni congés ni repos. Elle n'a pas eu la «permission» de s'absenter pour accompagner sa fille à l'hôpital lors de son accouchement. Elle n'a pu aller la voir que plusieurs jours après pour lui apporter des vêtements pour le bébé.

Lourdes ne savait pas trop bien s'y prendre pour élever son enfant et comme la cohabitation avec la grand-mère se passait mal, elle est retournée vivre avec son petit, seule dans la cahute de sa maman. Puis cette année elle a attendu un deuxième enfant, Gloria a alors demandé à la maman de quitter son travail pour s'occuper de sa fille en état de dénutrition. Grâce à Gloria, Lourdes elle a été de nouveau suivie pendant cette deuxième grossesse dans le cadre du projet des ados mais elle a accouché seule dans cette cahute. Le bébé va bien mais quel avenir ont-ils tous les trois ?

Lourdes fait toujours partie du projet des petites ados, c'est peut-être son seul lien social et la seule opportunité qu'elle puisse avoir.

Monique



Le groupe des jeunes mamans avec Monique



Des amis fidèles nous ont quittés



Bernard Authier s'est éteint le 20 juillet dernier. Il a fait partie du CA de Sandia de 1994 à 2003. Il était également investi dans l'association locale de défense de l'environnement: 'Puy de Dôme nature environnement', à la Banque alimentaire, au Secours catholique, sur la paroisse et dans bien d'autres lieux sans doute. Toujours prêt à rendre service, il était aussi de bien des combats, la défense des plus démunis et de la

nature étant sa priorité. Voici le petit mot rédigé au nom de Sandia pour ses obsèques :

«Bernard avait participé avec nous à la création de l'association 'Sandia'. Pendant toutes les années où il nous a accompagnés il a toujours su se rendre disponible et assurer dans la discrétion une grande part des tâches matérielles. Son sens du service et la valeur qu'il attachait à ses engagements nous ont marqués. Mais plus que tout nous aimions sa bonne humeur et sa gaieté. L'attention qu'il portait à chacun et sa gentillesse en faisait un compagnon apprécié. Au nom de l'équipe des responsables et de toute l'association, pour tout ce que tu nous as donné,
Merci Bernard.»-

Marie Barsacq était le «relais» de Sandia sur la paroisse Saint Luc à Clermont-Ferrand. Elle était toujours présente quand on avait besoin d'aide. Elle prenait en charge la distribution des bulletins sur tout

ce secteur. Son éternel sourire, sa bonne humeur, sa disponibilité et sa gentillesse marquaient tous ceux qui la rencontraient. Marie nous a quittés en juin dernier. Nous n'oublions pas ton sourire, Marie.



Les jardins familiaux de Bernardo

Il existait sur un terrain de Checacupe, paroisse proche de Pitumarca que Paco desservait jusqu'à l'an dernier, des jardins familiaux qui bénéficiaient à de nombreuses familles. Or, ce terrain a été honteusement confisqué et les jardins supprimés pendant l'absence de Paco l'an dernier. Paco a donc proposé à l'association de participer au lancement d'un nouveau projet pour remplacer ces jardins, en versant la somme de 2 000 \$ soit 1 476 €. Notre apport a permis d'acheter le matériel nécessaire.

C'est Bernard Majournal, l'ancien curé français de cette paroisse, décédé en septembre 2010, qui avait initié le projet des Jardins familiaux. C'est pourquoi le nouveau projet porte son nom.

Faustino, l'ingénieur agronome responsable de ces jardins, nous a écrit et envoyé un véritable reportage...

Bonjour à tous et à toutes

Nous voulons vous exprimer nos plus profonds remerciements pour l'appui que vous nous offrez. Ainsi nous pouvons réaliser ce projet 'Les jardins de Bernardo' qui assurera la sécurité alimentaire des enfants et des familles les plus démunies.

Nous travaillons actuellement avec 25 familles de la communauté de Chari puis nous accueillerons 30 familles de la communauté de Cangalli et 10 de Checacupe. Nous avons démarré les travaux de zéro, tout était à faire à commencer par défricher et niveler ce nou-

veau terrain.

Grâce à votre soutien nous avons pu construire une serre dans la communauté de Chari et nous sommes en train de réaliser le système d'irrigation. Nous travaillons toujours en faena (les familles bénéficiaires s'investissant à tour de rôle pour effectuer toutes les tâches). Nous sommes aussi en train de semer des légumes de différentes variétés. Nous souhaitons réaliser des cultures écologiques.

Respectueusement

Faustino



Les différentes étapes de la construction :

- nivellement du terrain
- plantation des poteaux
- pose de supports
- couverture de la serre



Nivelado de terreno



Parado de postes



Enmallado



Techado



Invernadero techado



Construcción del invernadero en faena (turnos)



La lettre de Jean Bouquet (9 septembre)

Construire la paix est difficile, mais vivre sans paix est un tourment disait le pape François lors de son récent séjour en Israël et Palestine. L'actualité internationale de cet été est une illustration de plus de ses paroles : que de souffrances pour tant de personnes et de peuples à travers le monde. La violence est accablante et nous nous sentons si souvent impuissants à voir des gens qui se détruisent au loin et parfois aussi près de nous. Le pire, comme toujours, serait de ne rien faire, de ne rien essayer.

Après trois ans d'absence, Silvia et moi terminons notre séjour de deux mois en Europe, entre la France et la Suisse. Que de rencontres qui renforcent notre espérance et nous disent qu'un monde autre est possible et que, ici ou là, des

personnes et des groupes sont en train de le construire.

* Paroisses qui organisent chaque semaine une rencontre café pour réunir étrangers et populations d'accueil.

* Cours de langues et initiation au pays d'accueil, pour les femmes étrangères, si souvent isolées et cachées.

* Réseaux de solidarité où chacun met au service des autres ses savoir faire, son temps, ses biens... Nous avons vécu nous mêmes une première et convaincante expérience de covoiturage.

* Personnes et groupes qui ont décidé de cultiver la paix dans leur cœur, au travers de la prière, de la méditation... et qui en témoignent par leur manière de vivre, leurs engagements.

* Groupes qui créent du lien, fomentent le partage, la solidarité, l'entraide...

C'est vrai, construire la paix est difficile, mais c'est possible et de bien des façons. Le très grand nombre de congrégations religieuses, apparues dans les siècles passés pour soulager les misères et résoudre les problèmes d'alors, fut une manière de construire la paix. La source n'est pas tarie, comme en témoignent tous ces gestes de vie, ces pratiques de paix que notre vieille Europe est en train d'inventer ou de réinventer, avec l'immense générosité, le sens de la justice et la créativité dont elle a toujours fait preuve. Merci de nous l'avoir partagé et de nous transmettre votre confiance en la vie et votre énergie au service d'un monde différent. Nous y puisons la force de continuer à apporter notre grain de sable dans la prévention de la violence et la construction de la paix. L'équipe du foyer continue elle aussi à y apporter sa contribution dans l'accompagnement des 20 ados du foyer et des quelques 250 élèves d'un collège de Coasa dont le directeur

nous a demandé d'assurer une partie des classes de formation personnelle et citoyenne. Tout en suivant le programme, nous avons choisi comme fil directeur la construction de la paix en soi, avec son entourage et dans la société.

En juin, c'était les jeux sportifs intercoléges et une prof nouvelle du collège a eu à cœur d'apprendre aux élèves des refrains 'va-t'en-guerre', dans le genre «c'est nous les meilleurs, les autres sont nuls et on n'en fera qu'une bouchée...». Les élèves plus grands en ont parlé aux responsables du foyer, disant qu'ils étaient préoccupés car c'était une porte ouverte à la violence et aux bagarres. Pedro a téléphoné au directeur, partageant l'inquiétude des jeunes... Les refrains guerriers sont restés aux vestiaires et les jeunes nous ont enseigné qu'être artisans de paix, c'est possible toujours et partout. Unis à vous tous dans la recherche et la construction de la paix et notre reconnaissance pour vos multiples

formes de soutien et de solidarité.

Jean Bouquet

jeanbouquet@hotmail.com



À la bibliothèque du foyer de Coasa



L'élevage de truites



Pour fêter les 20 ans de notre association nous invitons chaleureusement tous les amis, donateurs et cotisants de Sandia

**le Samedi 15 novembre 2014
au relais paroissial du Couriat
2 rue des Puys à Riom (63200)**

Voici le programme :

11h. Début de l'assemblée générale annuelle

12h15 Apéritif qui nous permettra de nous retrouver de façon conviviale

13h Aligot géant

15h30 Diaporama retraçant ces 20 années d'existence

Une exposition permettra de voyager dans les Andes.

Vers 17h30/18h nous clôturerons la rencontre.

Nous serons vraiment heureux de vous rencontrer ce jour-là ! N'oubliez pas de nous adresser votre inscription et le règlement du repas avec la fiche jointe au bulletin avant le 15 octobre.

Pour tout renseignement, contacter Monique et Jean-Pierre Mersch par téléphone (04 73 38 43 76) ou mail (sandia_association@hotmail.com)

Sommaire

1.....	Edito de Monique	11.....	Des amis nous ont quittés
2-6.....	Courrier des jeunes boursiers	12-13.....	Les jardins de Bernardo
7-10.....	Nouvelles de Campoy	14-15.....	Lettre de Jean Bouquet



« Sandia », association loi 1901, délivre des reçus fiscaux.
Cotisation annuelle : 15 €.

✉ sandia_association@hotmail.com

Pour les dons :

Michèle RÉMY

43, Rue de l'Abbé Prévost

63100 CLERMONT-FERRAND

☎ **04 73 36 26 22**

Monique et Jean-Pierre MERSCH

7, chemin des Vignes

63200 RIOM

☎ **04 73 38 43 76**